

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2017)
Heft: 2161

Artikel: Les éditions des Sables à Genève fêtent leur trentième anniversaire :
une anthologie et un recueil de poèmes
Autor: Jeanneret, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux jours plus tard, ce même quotidien reprend le thème des produits structurés. Ces fameux produits qu'on croyait définitivement bannis. Le titre de l'article: les banques forcent des [produits financiers discutables](#) (traduction personnelle libre).

Revenant sur le plancher des vaches, on peut se demander

ce qu'ont fait les banques cantonales durant cette période agitée. Elles «*se sont révélées relativement stables*», admet Avenir Suisse. Une litote pour reconnaître qu'elles ont constitué pour un très grand nombre d'épargnants et d'entreprises un havre de stabilité et de sécurité. C'est bien là l'une de leurs missions et fonctions importantes.

Privatisées, elles auraient pu, elles aussi, montrer qu'elles étaient des grandes et qu'on ne la leur faisait pas – alors qu'avec leur statut actuel on leur demande tout sauf cela.

Lorsque Avenir Suisse aura pu intégrer de telles considérations, il sera peut-être possible de reprendre la discussion.

Les Editions des Sables à Genève fêtent leur trentième anniversaire

Une anthologie et un recueil de poèmes

Pierre Jeanneret - 04 avril 2017 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/31333>

Il existe en Suisse romande un certain nombre d'éditeurs de moyenne dimension qui résistent courageusement, mais avec difficulté, au quasi-monopole des grandes maisons d'édition parisiennes. A défaut de pouvoir toutes les citer, nommons par exemple Antipodes ([DP 2159](#)), Alphil et les Editions d'en bas (spécialisés dans les ouvrages à caractère historique, politique ou social), Bernard Campiche, L'Aire ou encore Zoé.

Et à côté, on trouve nombre de petites éditions qui méritent d'être sorties de l'ombre. Le cas des [Editions des Sables](#), à Perly (GE), est à cet égard emblématique. Profitons de leur trentième anniversaire pour en conter l'histoire.

A l'origine, il y a une forte

personnalité. Celle d'Huguette Junod, *pasionaria* du féminisme, qui publie une rubrique régulière dans *Gauchebo* et *Le Peuple valaisan*. En 1986, elle reçoit le Prix des écrivains genevois pour un livre qui ne trouve aucun éditeur. Elle décide alors de créer sa propre maison d'édition *ad personam*. Ce seront, en 1987, les Editions des Sables.

Le nom est dû au fait que la fondatrice a toujours été fascinée par les différents types de sables, qu'elle ramène de ses voyages et collectionne dans de petites bouteilles. Dès 1991, elle publie d'autres auteurs des deux sexes, privilégiant la poésie mais ne dédaignant pas la prose. En 2012, elle s'inscrit au Cercle de la librairie et de l'édition, fondé

à Genève en 1888, qui rassemble une série de petits éditeurs. Ce qui lui permet de participer désormais, dans l'espace commun du Cercle, au Salon du livre de Genève. A ce jour, Huguette Junod a publié environ quarante livres d'une trentaine d'auteurs et auteures, essentiellement romands.

Elle déplore cependant l'espace de plus en plus réduit que la «*grande presse*» consacre à la littérature. La disparition de la *Gazette littéraire* du samedi, déjà ancienne, est à cet égard symptomatique.

Cette aventure éditoriale nous est racontée en introduction du livre qu'Huguette Junod a publié à l'occasion de ce 30e anniversaire: *L'Anthologie des Sables*. Pour cette dernière, elle a fait appel à tous «ses»

écrivains, dont nombre de femmes. Le thème imposé (bien que respecté très scrupuleusement ou de manière vague) était... le sable.

La première partie est dévolue à la poésie, la seconde à la prose, avec des textes de longueur croissante. Le livre s'ouvre sur un quatrain de Vahé Godel, *Minute de sable*: «*arbre – le vent m'achève à coups de sabre / sabre je rouille enfoncé dans le sable / sable je coule entre mes doigts de sable / sable j'ensevelis l'ombre de l'arbre*». Il nous est naturellement impossible de nommer tous les auteurs...

Mentionnons donc quelques grands axes. Les plages sont bien sûr très présentes dans ce recueil: «*Les jours passent / et les vagues / sur le sable / qui se suivent / et se couvrent / se recouvrent / l'une l'autre / l'une en l'autre / patiemment / à jamais*» (Huguette Junod). Surtout les plages méditerranéennes, mais aussi

celles de la mer du Nord, où règne l'argousier aux baies orangées: «*Une plante des sables, toute en épines, toute en baies. Comme un buisson ardent au cœur du sable*» (Rolf Doppenberg). Les corps s'y lovent, avec souvent une dimension érotique, surtout chez les auteures. Le sable évoque aussi, dans plusieurs textes, le Sahara: «*Le chameau ne sait pas / Passer la vitesse supérieure / Mais seulement doser / Sa sainte lenteur*» (Thierry Lumineau). Patrice Mugny, personnalité politique genevoise bien connue, narre ses premiers contacts avec l'Afrique saharienne. Le sable invite donc aussi au voyage. Enfin il est symbole de l'inconstant, du mouvant, de l'évanescent, du non solide, de l'enfouissement.

Conjointement, les Editions des Sables publient *Pas le temps de courir*, un recueil de poèmes de Stéphanie de Roguin qui a obtenu le Prix des écrivains

genevois 2016. Il s'agit principalement d'une série de pièces très courtes, qui semblent emprunter un peu aux *haïku* japonais, moins par leur dimension que par leur caractère allusif, tout en délicatesse: «*l'harmonie populaire: / besoin d'amour / à l'absurde contrôle / la nuance sauvage / une musique aveugle / dernière bise / tout est dit*».

Souhaitons longue vie à cette petite maison d'édition, qui ne tire ses livres qu'à trois cents exemplaires mais qui, à l'instar de nombreuses autres en Suisse romande, contribue à maintenir vivante et à faire connaître la création littéraire de ce pays.

Huguette Junod et ses auteur-e-s, L'Anthologie des Sables. Poésie & Prose, Perly (GE), Editions des Sables, 2017, 226 pages
Stéphanie de Roguin, Pas le temps de courir. Poèmes, Perly, Editions des Sables, 2017, 71 pages

Expresso

Les brèves de DP, publiées dans le Kiosque sur le site

L'UDC en panne d'imagination

En [plagiant](#) la campagne contre la réforme de l'imposition des entreprises (RIE III), l'UDC croit pouvoir faire un sort à la Stratégie énergétique 2050. Mais elle s'empêtre dans les chiffres. Si RIE III privait les caisses publiques de plusieurs milliards, ce qui ne gênait pas l'UDC, le tournant énergétique, pour quelques dizaines de francs par ménage, nous fera économiser la facture des énergies fossiles. L'UDC a besoin d'un sérieux cours de recyclage en arithmétique. | Jean-Daniel Delley - 06.04.2017